

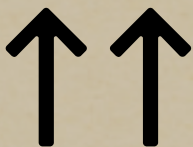
Amazonia

Un spectacle de Aurélien Labruyère
et Jean-Baptiste Delcourt

Une production Franco-Belge de la compagnie
GRAND-ANGLE et de la FACT

Une création 2025

**Coproduction : Théâtre de la Manufacture - CDN
Nancy Lorraine. Équinoxe - Scène Nationale de
Châteauroux**



Direction générale
des affaires culturelles



THÉÂTRE DE
LA MANUFACTURE
CDN NANCY
LORRAINE



GRAND
ANGLE

ÉQUINOXE
SCÈNE
NATIONALE DE
CHATEAUROUX

Équipe

Un spectacle d'Aurélien Labruyère
et Jean-Baptiste Delcourt,
librement inspiré de faits réels.

Mise en scène

Jean-Baptiste Delcourt

Écriture et interprétation

Aurélien Labruyère

Scénographie et Création sonore

Matthieu Delcourt

Création Lumière

distribution en cours

Administration de production

Daniel Rouland

Création Sonore

Matthieu Delcourt

Régie

Matthieu Fays

Coproductions

Le Théâtre de la Manufacture CDN de
Nancy — Équinoxe - Scène Nationale
de Châteauroux

Avec le soutiens :

DRAC Centre - Val de Loire au titre de
l'aide à la résidence et de l'aide au
projet, La Halle aux grains – Scène
Nationale de Blois, Centre Dramatique
National Orléans / Centre-Val de Loire,
Le 37ème Parallèle – Tours, Théâtre des
Martyrs – Bruxelles.

Remerciements :

Fédération Wallonie-Bruxelles au titre
de la Bourse de recherche - Théâtre du
Rond-Point dans le cadre de la Piste
d'Envol.

Le projet

En janvier 2021, Aurélien Labruyère, avec la complicité de Jean-Baptiste Delcourt, entame une enquête documentaire au cœur de la grande distribution. Son enregistreur en main, Aurélien interroge des consommateurs dans des zones commerciales de banlieue parisienne puis en Centre Val-de-Loire. Il décide ensuite de se faire engager pour de grandes enseignes par le moyen d'agences d'intérim. Là, il enregistre, consigne, note rigoureusement ce qu'il perçoit. Ce seront d'abord plusieurs missions d'inventoriste à la Halle aux Vêtements puis plusieurs entretiens chez Amazon.

Là-bas, il rencontre Christian. Christian est un militant convaincu et ce n'est pas pour rien qu'il prépare des colis pour la grande firme américaine ; il a un projet. Ce qu'il veut, c'est infiltrer la boîte pour y constituer un groupe syndical actif, à même de conquérir de nouveaux droits pour les travailleurs de l'entrepôt. Christian joue le bon élément, subit les rouages implacables du management dans le but de les affronter. Proche d'obtenir une promotion, Christian est alors découvert par la direction et licencié sur le champ. Il mène aujourd'hui un combat judiciaire pour dénoncer les pratiques abusives du groupe.

Le projet théâtral d'Aurélien et Jean-Baptiste se précise. *Amazonia* devient le récit du combat de Christian, toujours d'actualité. Depuis l'élaboration de sa stratégie clandestine jusqu'au procès qui l'oppose à Amazon, *Amazonia* pose son regard sur cette résistance de l'ombre menée par une nouvelle génération de travailleurs.



③



Christian est un militant convaincu et ce n'est pas pour rien qu'il prépare des colis pour la grande firme américaine ; il a un projet. Ce qu'il veut, c'est infiltrer la boîte pour y constituer un groupe syndical actif, à même de conquérir de nouveaux droits pour les travailleurs de l'entrepôt.



Note d'intention

“Les gens de la classe dominante ont deux vies : d’abord la vie du corps, quand ils mangent, marchent, respirent, font l’amour. Et puis, une seconde vie, dans le monde de la représentation : dans les arts, les médias, le cinéma, les discours politiques. Les gens de la classe ouvrière n’ont qu’une vie. Ils ne peuvent vivre la vie du corps que pour un court instant. Ils sont privés du deuxième, parce qu’ils sont rendus invisibles.”

Pierre Bergounioux

④

Tout commence, en 2021, avec le désir de poser notre regard sur les coulisses de notre consommation contemporaine. À la manière du nouveau journalisme, nous débutons une enquête immersive au cœur de la grande distribution dans le but de raconter ces lieux, ces vies que l’on raconte si peu. Après plusieurs immersions et de nombreux entretiens avec des travailleurs d’entrepôts logistiques et des sociologues du travail, nous nous retrouvons face à une matière gigantesque, disparate. La question qui est la nôtre alors se formule ainsi : Comment raconter théâtralement la vie dans ces entrepôts ?

Quelques mois plus tard, nous faisons la connaissance de Christian, un militant de la cause révolutionnaire. Il nous raconte comment il a pris une année de disponibilité dans son usine pour se faire engager dans l’entrepôt logistique d’une grande firme de vente en ligne. Son but : construire un groupe de travailleurs actifs et mener une lutte de l’intérieur.

L’histoire de Christian résonne avec les découvertes faites au cours de notre enquête. Mieux encore, elles s’articulent au vécu d’un homme

engagé dans un combat social et politique. Quelque chose de théâtral approche. Qui est cet homme qui décide d’affronter seul une firme aussi puissante ? Qu’est-ce qui le pousse à mettre son propre corps dans les rouages d’un système surpuissant pour le saboter ? Qu’espère-t-il au fond ? Est-il un héros anonyme ? Un Don Quichotte moderne lancé dans un combat illusoire ? Combien d’autres Chrétiens y-a-t-il ?

En creux de cette histoire, c’est un monde qui apparaît. Ce monde, c’est celui de centaines de milliers de travailleurs attachés à un système de contrôle informatique qui, jour et nuit, font des allées et venues pour préparer, emballer et livrer les marchandises que nous espérons. Ce monde, c’est celui des accidents du travail que l’on cache. C’est celui des cadences impossibles à tenir, celui des pauses que l’on ne prend pas, de peur d’être licencié. C’est celui du CDI qu’on obtient jamais ou qu’on finit par rompre nous-mêmes parce qu’on en peut plus. Ce monde, c’est peut-être celui que l’on ne veut pas voir.

Que peut faire le théâtre face à la violence sociale ? La montrer sans doute. Chercher à comprendre sur quoi

elle repose. En accord avec Christian, nous commençons l'écriture d'un spectacle librement inspiré de son expérience.

Les éléments de notre enquête s'entremêlent à son témoignage et de nouvelles questions surgissent : Qu'est-ce que le combat de Christian fait apparaître au-delà de lui-même ? Que raconte-t-il du monde du travail ? Des nouvelles formes de luttes aujourd'hui ? Quelle vision nous donne-t-il de cet angle mort de notre consommation ? Quelles sont les conséquences de ce nouveau taylorisme sur nos vies à tous et sur celles des travailleurs ? Quelle dialectique se présente à nous lorsque l'on pousse la porte d'un entrepôt logistique ? Où prend racine la violence d'un manager sur un travailleur ? Est-ce un effet de système ? Si oui, de quel système s'agit-il ?

Amazonia est le récit de ce combat à travers lequel apparaissent la vie quotidienne d'un entrepôt, le système managérial de la firme, la lutte clandestine de Christian, les espoirs de promotion, la violence des licenciements, et l'image d'un homme seul à la barre du tribunal des Prud'hommes.

Cette histoire par ce qu'elle est, c'est-à-dire une rencontre qui n'aurait pas dû avoir lieu, transporte avec elle, tout ce que les informations statistiques ne peuvent contenir. Ce spectacle est le premier d'un cycle autour des angles morts sociaux.

Aurélien Labruyère



Note de mise en scène

Dans la mise en scène d'Amazonia, à travers le prisme de la parole du personnage de Christian, c'est une épopée contemporaine qui se recompose devant nous et avec nous. Ici, l'acteur nous parle dans les yeux comme si nous étions les seuls à pouvoir le comprendre véritablement.

Par un jeu d'acteur simple et direct, les souvenirs du personnage nous parviennent sans filtre, comme si nous prenions, nous-mêmes, part au récit, dans l'ici et maintenant du théâtre. Chaque représentation est en effet une occasion pour Christian de se confronter au réel, au regard de l'autre, des autres et de s'essayer à la réappropriation de son histoire pour y trouver un écho, voire un sens. Dans une sorte de réalité augmentée, les spectateurs sont donc invités à démêler par eux-mêmes, le juste et l'injuste à travers les différents points de vues interprétés sans que jamais l'acteur ou la mise en scène ne le déterminent à leur place.

Le spectateur est convoqué dans l'immédiateté de l'espace mental de Christian avec ce qu'il décide de dire ou de ne pas dire. La langue est ciselée, rythmique, concrète puis soudain ponctuée de traits poétiques. Cette

alternance, nous invite donc à aborder le jeu telle une partition musicale en explorant les différents chemins possibles de l'incarnation du texte. Christian est à la fois le narrateur, le partenaire et le témoin de ce qui se raconte sur la scène. Il est même parfois d'autres personnages. Ainsi, avec la même force de conviction, il incarne les différents protagonistes qui composent son récit pour tenter d'atteindre un rapport à la vérité qui ne dénigre aucun des points de vue en présence aussi contradictoires soient-ils.

Dans le spectacle, l'espace et le son sont pensés comme une extension de la perception et du souvenir de Christian. Ici pas d'espace réaliste, ni de reconstitution, mais un lieu symbolique polymorphe prenant plusieurs significations au cours du récit.

Les objets et éléments de la scénographie attendent d'être convoqués pour remplir leurs missions et n'attendent que l'acteur pour prendre leurs pleines significations.

Ces derniers, à l'instar des costumes, sont ici des éléments scénographiques à part entière.

Tout est à vue, au service de la narration et du jeu.

Dans la même logique, le son sera en décalage avec le réel et nous accompagnera dans notre lecture de la fable. Véritable composition électroacoustique, réalisée à partir de sons mécaniques enregistrés dans de grandes usines mais aussi de sons issus de la forêt amazonienne, ceux-ci seront modifiés en direct pour avoir une existence propre tout en évitant l'illustration. Ils nous donneront alors l'impression d'une distorsion du réel - que seul le théâtre permet - offrant une interprétation libre et arborescente.

Le travail de vidéo quant à lui, par la présence de l'écran sur scène sera ciblé pour les

moments les plus métaphoriques de la forme afin d'accentuer la part fictionnelle du spectacle, ouvrir un point de fuite visuel en contrepoint d'une reconstitution documentaire à proprement parler.

L'écran sera aussi source de lumière prenant une place scénographique importante dans le symbolisme en tant que fenêtre ouverte vers l'extérieur mais aussi et peut être même surtout, comme présence oppressante pour notre protagoniste.

C'est dans cet espace de convocation du réel, partant d'un angle mort, que le personnage de Christian nous raconte son histoire.

C'est ce fil dramaturgique que suivent à la fois la direction d'acteur et la mise en scène

8



Extrait de texte

9

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2021

Bruit d'interphone

Il pleut.

Je sonne au petit interphone.

Je viens pour un entretien.

La barrière se lève et je gare ma voiture sur le parking.

En face de moi, le gigantesque logo Amazon et son sourire en forme de flèche.

J'y suis.

Il est 10h40.

Mon entretien débute dans 20 minutes.

Dans mon rétroviseur, des hommes en survêtements qui portent des gilets fluorescents, des chariots remplis de cartons et d'autres hommes qui les chargent à l'arrière de fourgons blancs.

Des véhicules arrivent,

d'autres repartent,

le tout dans un flot continu.

Il pleut de plus en plus fort.

Je longe le grillage qui me sépare du quai de chargement des camions.

J'arrive devant la porte de l'entrepôt.

Les trois phrases dont on m'avait parlé sont bien là.

Juste au-dessus.

Travaille dur. Amuse-toi. Écris l'Histoire.

J'entre.

L'agent d'accueil m'indique la salle « London » au premier étage.

La salle « London » est une sorte de salle de classe avec un tableau véléda.

Dix personnes sont déjà là.

7 hommes et 3 femmes.

Chacun est assis sur une chaise à deux mètres de distance des autres. Je m'installe.

On attend.

Les plus jeunes regardent leur téléphone et les plus âgés regardent devant eux.

Emilie

« Bonjour à tous, je m'appelle Emilie je suis en charge du recrutement pour Amazon, et je vais vous expliquer les contrats qu'on propose : Ici, nous employons des préparateurs de commande. C'est une fonction à la fois simple et difficile. Les tâches à réaliser sont simples mais le rythme est très dur. Voici les trois types de contrats sur lesquels vous pouvez vous positionner.

→ 35h semaine - Nuit - 21h30/6h45 - 4 jours de travail - 3 jours de repos.



→ 25h semaine - Jour - 6h45/11h45 - 5 jours de travail - 2 jours de repos.
 → 24h semaine - Jour - 15h30/19h30 - 6 jours de travail - 1 jour de repos.

Tous les contrats sont de 15 jours, à la suite desquels si tout se passe bien, on vous engage pour 1 ou 2 mois. Si vous êtes très performant, Amazon vous proposera peut-être un CDI. Les plannings sont provisoires. Je préfère vous prévenir. Amazon peut les changer d'un jour sur l'autre et vous êtes dans l'obligation de vous tenir à ces nouveaux horaires. C'est à prendre ou à laisser. Si vous êtes en retard ou absent pour d'autres raisons qu'une maladie ou un accident justifié par certificat médical, le contrat prend fin immédiatement et vous êtes blacklistés chez nous. On vous considère comme des adultes donc si vous avez un problème de réveil ou de transport ce n'est pas notre souci, c'est le vôtre. Le taux horaire est de 10,67€ brut. Voilà, vous savez tout. Vous avez des questions ?»

Emilie nous donne un test à faire en 15 minutes maximum. Le truc consiste à dire si je suis d'accord ou pas avec les propositions écrites sur la feuille.

Première proposition :

"Quand j'essaie quelque chose de nouveau, je m'attends à réussir."

Oui.

Deuxième proposition :

"Je suis mal à l'aise quand je reçois des critiques constructives"

Je ne suis pas d'accord.

Troisième proposition :

"Ce n'est pas grave si je dois attendre quelques minutes après avoir fini mon travail pour pointer."

Je ne veux pas passer pour un faînéant
 Je réponds que je suis d'accord.

Quatrième proposition :

"Je suis toujours préparé."

Bien sûr...

Cinquième proposition :

"Je trouve parfois difficile de comprendre le point de vue des autres"

Bah oui.
 Est-ce que je peux comprendre le point de vue d'un nazi ou celui du patron d'Amazon ?
 Je ne suis pas d'accord.

Sixième proposition :

"À un moment donné, tout le monde a déjà volé quelque chose sur son lieu de travail"

Question éliminatoire.
 Pas d'accord.

Septième proposition:

"Il vaut mieux ne pas placer la barre trop haut si on ne veut pas être déçu"

C'est le bac de philo ce questionnaire!

Donc.

Soit je veux aller au bout de mes rêves et oui, il faut mettre la barre très haut.

Soit au contraire, il ne faut pas trop présumer de ses forces et se fixer des objectifs raisonnables.

Je ne pensais pas que le test pousserait aussi loin pour emballer des colis.

J'hésite.

Je suis pas d'accord.



Dernière proposition :

“Si je devais faire la liste de toutes les raisons que j’ai de me sentir privilégié, la liste serait longue”

Pour un poste à 10€ de l’heure sur des heures de nuit, cette question est vraiment dégueulasse.

Je ne suis pas d’accord mais je ne vais pas le dire.

Je termine le test en premier.

Emilie me regarde avec insistance

Elle me propose de passer en

premier en entretien individuel avec sa supérieure.

Elle s’appelle Sabrina.

Sabrina : – *Qu’est ce que vous avez fait avant ?*

Christian : – *De la boulangerie industrielle*

Sabrina : – *Fin de contrat ?*

Christian : – *Oui, fin de contrat. J’ai vraiment besoin de ce travail.*

Sabrina est sympathique.

Je sens qu’elle a envie de m’aider.

Sabrina : – *Vous savez la manutention c’est pas drôle, c’est un peu du travail à la chaîne. Il y a des cadences et des objectifs à tenir.*

Christian : – *C’est ce que je recherche.*

Sabrina : – *D’accord. Je vais faire le nécessaire. Je vous tiens au courant.*

De retour chez moi, je reçois un sms :

“Souhaitez-vous évaluer vos recruteuses ?”

Je veux me faire bien voir.

Je lui mets cinq étoiles.



“Si je devais faire la liste de toutes les raisons que j’ai de me sentir privilégié, la liste serait longue”

Pour un poste à 10€ de l’heure sur des heures de nuit, cette question est vraiment dégueulasse. Je ne suis pas d’accord mais je ne vais pas le dire.



①②



Biographie des auteurs



↓↓
AURÉLIEN
LABRUYÈRE

↓↓ Originaire de Touraine, commence son métier d'acteur avec le Théâtre de l'Ante à Tours en 2008.

↓↓ En 2009, après une formation de deux ans au Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris, il entre à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) de Bruxelles, en Belgique.

↓↓ En 2012, il est engagé au Théâtre du Peuple où il joue dans *Caillasses* de Laurent Gaudé, mis en scène par Vincent Goethals.

↓↓ En 2013/2014 il joue *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard, mis en scène par Julia VIDIT au Théâtre de l'Athénée à Paris.

↓↓ En 2016/2017, il joue dans deux spectacles de la FACT (compagnie belge subventionnée dont il est codirecteur artistique) : *Par les villages* de Peter Handke, mis en scène par Jean-Baptiste Delcourt au Théâtre Océan Nord et au Théâtre 95 puis dans *Et la Tendresse ?* mis en scène par Clément Goethals au NEXT Artsfestival à Tournai.

↓↓ En 2017, il retrouve Vincent Goethals pour *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas* écrit par Steve Gagnon, au Théâtre du Peuple.

↓↓ En 2018, il joue dans *Dernières Pailles* écrit par Guillaume Cayet et en scène de Julia Vidit (tournée nationale et en région Grand-Est).

↓↓ En 2019, il participe à la mise en scène de Joël Dragutin *Moi, Daniel Blake* à partir du scénario de Ken Loach, au Théâtre des Halles au Festival d'Avignon puis en tournée (Coup de coeur de la presse 2019).

↓↓ En 2020, à Bruxelles, il coécrit le spectacle *Carnage* au Théâtre Varia, et joue dans *Putains* au Théâtre des Martyrs dans une mise en scène de Philippe Sireuil.

↓↓ En 2021, il crée la compagnie GRAND-ANGLE, qu'il installe à Saint-Pierre des Corps (37) dans le but de produire des spectacles de théâtre documentaire et pour diffuser la pratique théâtrale auprès de publics très diversifiés.

↓↓ En 2022, il obtient son diplôme d'état de professeur de théâtre à l'ESAD de Paris.

↓↓ Entre 2022 et 2024, on le retrouvera au Théâtre de la Manufacture de Nancy, dans *Les Quartiers Libres* puis dans *Les Élémentaires* de Guillaume Cayet puis dans *Elizabeth* de J.M Coetzee mis en scène par Jean-Baptiste Delcourt au

Théâtre des Martyrs à Bruxelles.

↓↓ À la radio on peut l'entendre régulièrement dans les émissions *Affaires Sensibles*, *Autant en emporte l'Histoire*, *Un été avec Jankélévitch* de Cynthia Fleury, *Espions et Naufragés* sur France Inter, mais aussi dans *Les FICIONS* sur France Culture.



↓↓ JEAN-BAPTISTE DELCOURT

↓↓ Jean-Baptiste Delcourt est né en 1985. Metteur en scène et co-directeur artistique de la compagnie FACT, il étudie d'abord au Conservatoire de Clermont-Ferrand où il obtient son certificat d'études théâtrales avec les félicitations du jury, après sa mise en scène de *Woyzcek* au Théâtre National de Clermont-Ferrand ; à sa sortie d'études, il ressent l'appel de la mise en scène.

↓↓ Il décide donc d'approfondir ses connaissances des techniques théâtrales et s'installe à Bruxelles pour faire le Conservatoire Royal de Bruxelles, et plus tard l'INSAS, où il obtiendra une licence et un Master en Interprétation Dramatique avec distinction. Ses mises en scènes de Heiner Müller (*Médée Matériaux* et *Hamlet Machine*) pendant *Printemps Précoce*, festival du cursus de l'INSAS, confirment ses désirs de direction d'acteurs ainsi que ses envies de mettre en scène.

↓↓ En sortant de ses études, il cofonde la FACT, une compagnie au fonctionnement horizontal qui met en pratique les théories de mutualisation des savoirs et compétences.

En parallèle, il travaille comme comédien avant de devenir assistant de

metteurs en scène tels que Myriam Saduis et Aurore Fattier.

↓↓ En 2017, il met en scène son premier spectacle *Par les Villages* de Peter Handke, au Théâtre Océan Nord, puis à la Nouvelle Scène Nationale de Cergy-Pontoise. En 2018-2019, il a également eu le plaisir de continuer sa collaboration avec Myriam Saduis lors du spectacle *Final Cut* comme conseiller artistique aux côtés de Magali Pinglaux et d'Isabelle Pousseur. (Meilleur spectacle et Meilleure actrice prix Maeterlinck de la critique)

↓↓ Il accepte également de répondre à certaines invitations comme metteur en scène. Ce qui l'amènera notamment à des expériences diverses, telles que travailler en milieu carcéral pour le spectacle *Naked* à la nouvelle scène Nationale de Cergy-Pontoise, ou encore pour *Traces d'étoiles* de Cindy Lou Johnson au Théâtre du Peuple de Bussang. Il met en scène le quatuor Alfama dans le spectacle *Fanny & Félix*. (Les Festivals de Wallonie, DeSingel, Opéra de Bordeaux, Opéra du Luxembourg, Palais des Beaux-Arts de Charleroi...) Pour la compagnie La Servante, il met en scène *Girls & Boys* de Denis Kelly, programmé en février 2022 au Théâtre de Martyrs et en

tournée et reprise en 2023 et 2024. (Deux nominations aux prix Maeterlinck de la critique 2022 : Meilleur seul en scène, Meilleure actrice.)

↓↓ Sa dernière production *Coriolan* (Hubris) d'après la Tragédie de *Coriolan* de William Shakespeare, est en préparation de reprise au Théâtre des Martyrs pour Mars 2023.

↓↓ Depuis 2018, il enseigne également l'art dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles et au Cours Florent. Il sera jusqu'en 2025 artiste partenaire du Théâtre des Martyrs au côté de Jeanne Dandoy et de Pauline d'Ollone. Il travaille en ce moment sur *Elizabeth Costello* de J.M.Coetzee en compagnonnage avec la dramaturge et philosophe Valérie Battaglia.

Les compagnies productrices du projet :



La compagnie est créée en 2021, à Saint-Pierre-des-Corps (37), pour donner naissance au projet d'Aurélien Labruyère et de Jean-Baptiste Delcourt, *Amazonia*. Notre but est de produire des spectacles explorant les problématiques du monde social. La compagnie souhaite replacer l'artiste au cœur de la société par le moyen du théâtre documentaire, par le déplacement des lieux de représentation et par un partage plus large de la pratique théâtrale (Ateliers, rencontres etc...).

Notre théâtre :

Notre démarche artistique est une exploration immersive d'espaces ou de champs sociaux invisibilisés par notre époque. Pour ce premier projet et les suivants, nous irons à la rencontre d'individus dont les histoires sont peu représentées sur plateaux de théâtre. Nous commencerons avec *Amazonia* autour de la grande distribution, mais cela concernera ensuite les zones péri-urbaines, les grands ensembles, les lotissements, la ruralité et les espaces naturels. Tous ces espaces en lisière de nos villes, enfermés dans une sorte d'angle mort social, contiennent des histoires, des récits que nous

souhaitons raconter. Le théâtre est notre moyen d'expression. C'est donc par lui que nous donnerons à entendre l'écho, la complexité, la beauté et la densité que ces histoires possèdent. Comme tout agent social, l'artiste est le fruit de son milieu et de son habitus. L'artiste parle de quelque part. Grâce à une recherche immersive et empirique, nous le déplacerons dans un monde qui n'est pas le sien. C'est donc par une traversée sensible du monde social que nous témoignerons des vies, des lieux et des atmosphères rencontrées. Nos créations seront le récit ou des adaptations théâtrales de ces enquêtes, à mi-chemin entre le documentaire et la fiction. Notre travail s'inspire de méthodes d'exploration du réel pré-existantes dans le journalisme et dans la photographie. Immerger le « racontant » au sein d'un monde qui n'est pas le sien et restituer avec les moyens du théâtre toute la matière sensible recueillie au dehors. Notre proposition est d'approcher de plus près et de façon sensible ces réalités humaines et sociales que les statistiques nous font parfois perdre de vue.

Nos ateliers :

En complémentarité de ces productions, nous souhaitons oeuvrer autour de nous, sur le territoire de la région Centre-Val de Loire pour une diffusion plus large de la pratique théâtrale. Titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de théâtre, Aurélien Labruyère propose des ateliers de théâtre et d'improvisation ouverts à toutes et tous. Nos ateliers sont menés tant dans des lieux consacrés à l'art dramatique que dans des structures désireuses ou dépourvues de pratiques artistiques. Universités, conservatoires, écoles de théâtre, Éducation nationale, structures d'insertion, milieu carcéral, hôpitaux etc... Le but de nos spectacles et de nos actions est de partager avec tous, un peu de cet espace poétique où se rencontrent le réel et la fiction.

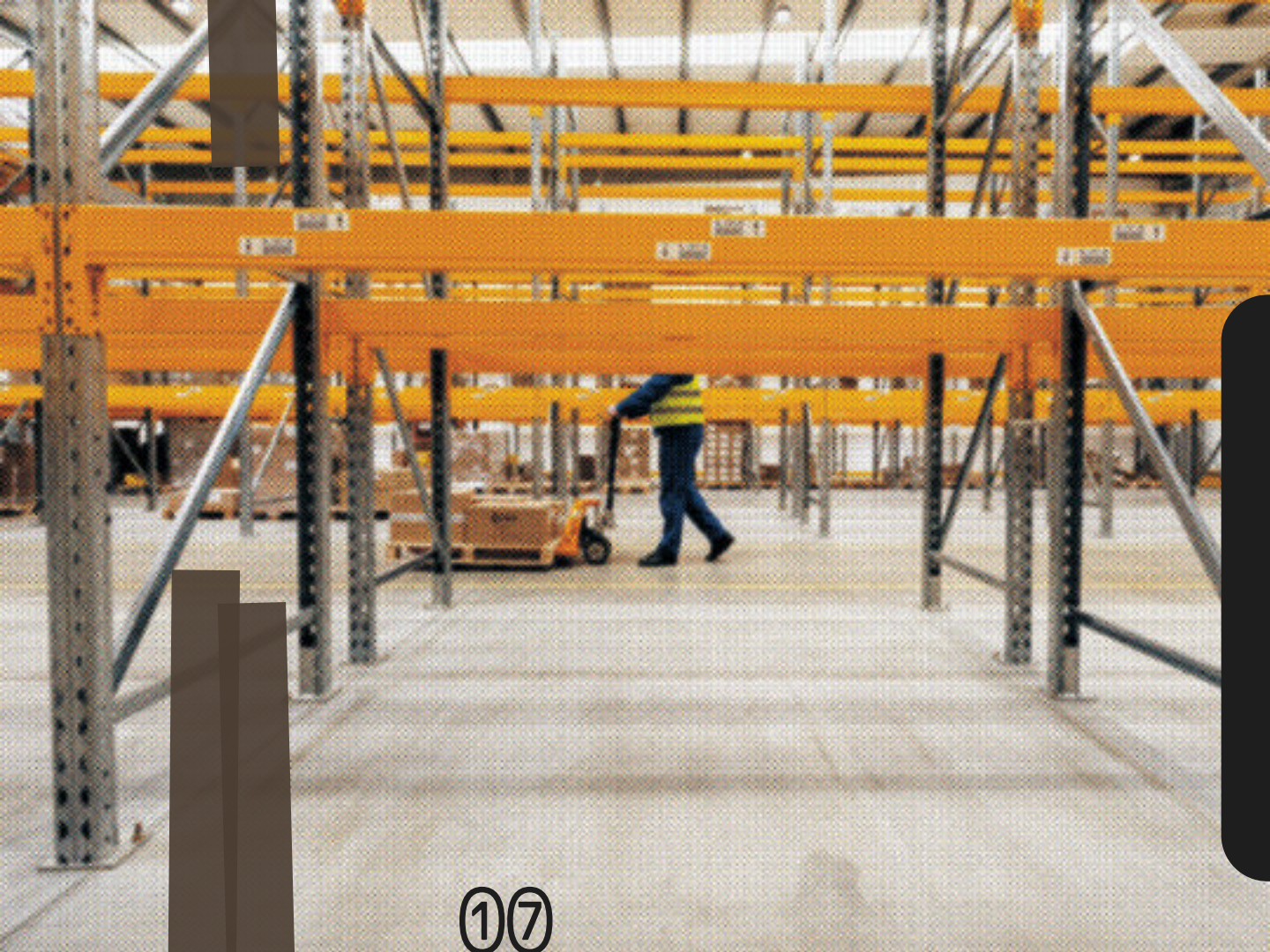


2014, Bruxelles :

Jean-Baptiste Delcourt, François Gillerot, Clément Goethals et Aurélien Labruyère se rassemblent à la sortie de l'INSAS pour créer la FACT. Au départ, les questions qui nous animent sont celles-ci : Comment faire cohabiter des univers artistiques différents ? Comment faire pour que des artistes s'enrichissent mutuellement tout en s'épanouissant individuellement ? En réponse, la FACT invente des règles communes, des missions pour chacun. On se forme, on essaie, on avance. Petit à petit, la compagnie devient un écosystème, un mode d'organisation où chaque membre peut travailler à sa singularité tout en s'appuyant sur une structure solide. Un socle commun d'où chacun peut s'élancer. Cette manière d'être ensemble qui n'est ni un collectif convergeant vers une esthétique commune, ni une compagnie au service d'un seul metteur.euse en scène, se veut solidaire et libératrice. Selon nous, la mutualisation des forces est un engagement artistique et politique. Notre première mission: la production et la diffusion de spectacles à destination de tous les publics. Depuis sa création, la FACT a porté ou

accompagné plus d'une douzaine de projets artistiques ayant rencontré un large public (performances, théâtre jeune public, écritures contemporaines, oeuvres classiques, théâtre documentaire). D'année en année, la FACT s'est enrichie de nouvelles collaborations : artistes soutenu.e.s, créateurs.rices, lieux partenaires, théâtres, etc. La solidarité entre les artistes est au coeur de ce qui nous anime. La FACT ne se limite pas à porter les créations de ses membres fondateurs. Depuis sa création, elle soutient les jeunes créateurs.rices dans leurs premiers pas et les accompagne dans leur projet, le temps qui leur est nécessaire, en cohérence avec leur dynamique artistique. Cette mission est devenue au fil du temps, un axe essentiel de la compagnie. Libérée de la pression de produire toujours plus et plus vite, la FACT est une constellation d'artistes au service de la création.





17

Contacts

①⑧



Daniel ROULAND

Administrateur de production
de la Compagnie GRAND-ANGLE
[FR]

daniel.rouland@gmail.com
+33 6 58 33 91 23

Aurélien LABRUYÈRE

Directeur artistique de la
Compagnie GRAND-ANGLE [FR]
et co-directeur artistique
de la FACT [BE]

grandangle.cie@gmail.com
+33 6 64 69 04 82

Jean-Baptiste DELCOURT

Co-directeur Artistique de
la FACT [BE]

f.a.c.t.asbl@gmail.com
+32 456 24 31 69

François Gillerot

Administrateur

f.a.c.t.asbl@gmail.com
+32 494 24 61 01

↳ MISE EN PAGE : FELIX BISTAU

↳ TYPEFACE : GT PRESSURA PAR ORELLI TYPE FOUNDRY